

dans Confluences n° 9. fév. 1946

V. M. S. écrit dans la revue ses livres

à propos de "l'art de la fugue" de Jean Lambert

{ Jean Lambert  
Alain Durban

"..... Un charme secret anime ce livre - ou l'on souhaiterait peut-être qu'avec plus de maladresse, M. Jean Lambert donnât à la figure et à l'aventure si savamment orchestrées de son héros les prolongements brûlants qui traversent parfois l'impureté, puis que c'est à la lignée de André Gide que l'auteur semble appartenir (dans l'orchestration même de certaines de ses phrases). Et si nous aimons l'Art de la Fugue, c'est qu'à travers sa perfection transparaît une sensibilité aiguë de moraliste; mais l'amour que nous avons pour ce livre est semblable à celui du héros pour sa belle; un plaisir plutôt qu'une communion."

Alain Durban

Nous aurions voulu parler plus longuement du livre imparfait, mais si amoureux, d'Alain Durban: « Le défaut de l'art de la Fugue: Au lieu d'une larve, voici cette fois un héros, Nietzsche, Gide et de Malraux, vide de Malraux, au lieu de l'action, au lieu de l'œuvre (il n'a pas trouvé d'autre exutoire à l'amoralisme de ses forces ces dernières années), et l'art de la Fugue est un grand amour. Pourquoi est-ce ainsi? Il n'a pas de son « œuvre »? Il aura vécu, au moins, ce Gérard, au lieu de travailler et mourir. Curieuse étrangeté tout de même, où la personnalité d'un moraliste à un adhérent comme la pire névrosité!

Jeunesse ardente? Mais qu'il ne semble quand elle neit donner d'un seul coup ces analyses crues de ses défauts et de son conformisme (5).

Maurice NADÉAU.

"Combat" 5 avril 46